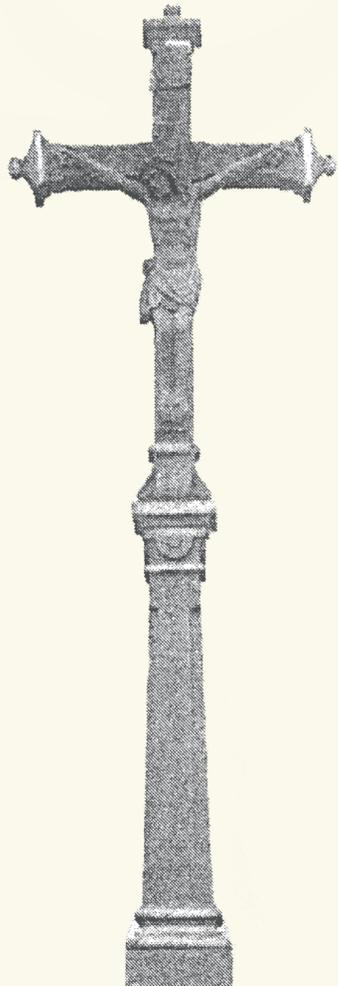


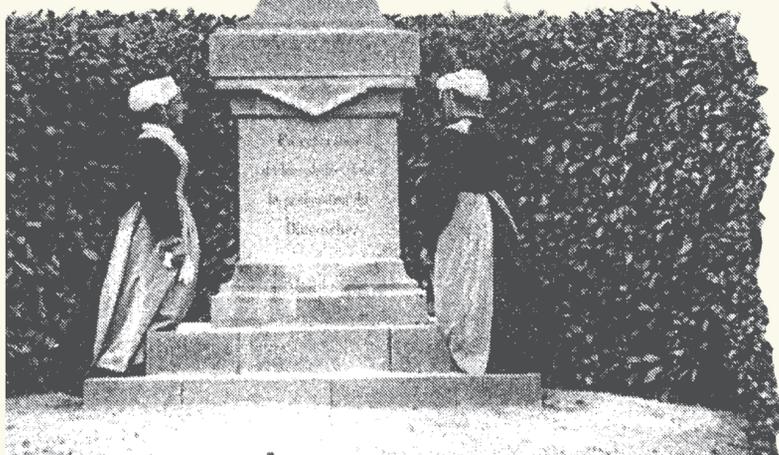
Le calvaire de Croizamus



Portant l'inscription « *En réparation du blasphème et de la profanation du Dimanche* », le calvaire a été édifié en 1895, période de tension extrême entre l'Église et la toute récente République (1875).

Les partisans de la Monarchie espèrent gagner les élections, changer la constitution et redonner à l'Église sa place d'antan. Le républicain Jules Ferry a rendu en 1881 l'école obligatoire, gratuite et laïque. L'Église condamne fermement les bals et autres distractions.

À Quéven, au lieu-dit Croizamus, une taverne surnommée « *Tavarn trous ar vroh* » (Taverne de trousse la jupe) réunit le dimanche une jeunesse qui semble préférer les divertissements profanes aux offices religieux. Ils aiment s'y retrouver au son d'un piano mécanique sur des airs de tango, nouveaux et exotiques. De ferventes chrétiennes s'en émeuvent et, pour expier cette débauche, financent l'érection d'une croix, à proximité de ce lieu qu'elles qualifient de perdition.



Kroezamuz

Savet e oa bet e 1895 evit ar re yaouank a zaremprede an Davarn Trous ar vrozh e Kroezamuz. Àr ar groaz eo skrivet « Evit digoll ar blasfem ha disakrerezh ar Sul »

Sources :



COMITÉ
HISTORIQUE
DE QUÉVEN

Pour aller plus loin :
www.queven.com

